

RESUME

1. Introduction

L'Année européenne des langues 2001 (AEL 2001) a été décrétée le 17 juillet 2000 par le Parlement européen et le Conseil européen (Décision N° 1934/2000/EC). L'objectif global de l'Année fut d'encourager l'apprentissage des langues par *toutes les personnes* résidant dans les Etats membres en soulignant les avantages culturels, éducatifs, économiques et personnels de l'apprentissage des langues européennes tout au long de la vie. Toutes les langues officielles de la Communauté furent promues, sans compter l'irlandais, le luxembourgeois et *les autres langues* que les Etats membres ont pu définir.

Les objectifs spécifiques de l'Année furent les suivants:

1. sensibiliser la population à l'importance de la richesse linguistique et de la diversité culturelle au sein de l'Union européenne et à la valeur en termes de civilisation et de culture que cette richesse représente;
2. encourager le multilinguisme;
3. porter à l'attention du plus large public possible les avantages que procurent des compétences dans plusieurs langues;
4. encourager l'apprentissage des langues tout au long de la vie et l'acquisition des aptitudes connexes, et
5. recueillir et diffuser des informations sur l'enseignement et l'apprentissage des langues.

L'exercice d'évaluation s'est déroulé de novembre 2001 à juin 2002. Son objectif général était «d'évaluer la mesure dans laquelle les objectifs de l'AEL 2001 ont été atteints». L'étude, qui a couvert la mise en œuvre de l'Année dans les 18 Etats membres de l'UE/EEE, a été effectuée à partir de recherches documentaires et d'entretiens avec tous les coordinateurs nationaux et les membres du Comité de l'AEL, les représentants de la Commission européenne, du Conseil de l'Europe et de la société de médias responsable de la campagne de communication. Parmi les autres outils méthodologiques figuraient un sondage auprès des utilisateurs du site Web de l'Année européenne des langues, un questionnaire par écrit envoyé à tous les projets cofinancés, et une série d'entretiens avec 72 projets de l'AEL.

2. Bilan des activités financées pendant l'Année

Trois types d'activité sont à la base de l'Année.

L'UE a apporté son soutien financier à 188 projets dans tous les pays participants. La plupart des projets ont été développés au niveau local ou régional et faisaient partie de plusieurs types d'activité, comme des festivals, des concours, de petites présentations sur l'apprentissage des langues et des séminaires, des conférences, et des manifestations scientifiques. Une grande partie des projets incluait également la dissémination d'informations et des activités de sensibilisation au travers de publications, d'émissions TV/radio ou de sites Web.

L'UE a financé une campagne d'information et de communication représentant près du tiers du budget disponible. Les activités comprenaient une campagne médiatique

(presse, radio, TV), le soutien du PR national, le site Web de l'AEL, des publications, du matériel audiovisuel, un slogan et un logo communs, et des articles de promotion. La campagne a également donné lieu à un certain nombre de manifestations primordiales pour l'Année, telles que les Journées européennes d'ouverture et de clôture, la Journée européenne des langues, et la semaine européenne pour l'apprentissage des langues par les adultes. Un sondage d'opinion de l'Eurobaromètre effectué auprès de 16000 citoyens européens a également été financé.

L'AEL a eu un effet catalyseur très important, stimulant le développement de bas en haut de plus de 8000 activités. Des projets ont pu voir le jour et se réclamer de l'AEL en utilisant son logo, son slogan et ses articles de promotion.

3. Efficience de l'AEL

Les ressources humaines et financières disponibles pour l'Année étaient limitées si l'on prend en compte l'ambition de ses objectifs. Au 2 juillet 2002, un budget total de 10 792 000 euro a été consacré à l'Année. A cela se sont ajoutés quelque 10 millions d'euros de fonds publics provenant des pays participants.

En insistant sur le message positif de l'Année, de nombreux CN et coordinateurs de projet ont également réussi à se faire sponsoriser pour des montants importants et ont reçu une assistance en nature. Vu les ressources limitées, les activités ont dû être classées en fonction de leur priorité. L'engagement des individus au niveau européen, au niveau national et au niveau des projets a également contribué à la réussite de l'Année.

4. Efficacité de l'AEL

L'Année européenne des langues s'est avérée être un catalyseur important de beaucoup d'activités en matière de promotion des langues, ainsi que dans la stimulation de nouvelles activités. Elle est parvenue à mobiliser une grande partie de l'enthousiasme et de la motivation, réalisant des résultats élevés avec un budget relativement limité. Sans l'AEL, une grande majorité de projets, y compris les projets n'ayant pas reçu de financement européen, n'auraient pas eu lieu. L'Année a rassemblé toutes les énergies autour du thème linguistique.

Dans l'ensemble, l'Année européenne des langues est parvenue à créer un ***cadre commun*** au sein duquel des activités de bas en haut ont pu émerger et se réclamer de l'initiative européenne. Le logo et les articles de promotion ont certainement été des éléments clefs contribuant à fournir une identité à l'Année. Ce cadre commun a également démontré une forte capacité à s'accommoder des priorités et des contextes nationaux, à la fois en termes d'objectifs à atteindre et en termes d'instruments choisis, ce qui s'est révélé suffisamment flexible pour être utilisé au niveau national/régional et pour soutenir les priorités nationales.

L'Année a répondu efficacement à tous les objectifs définis et la plupart des activités se sont déroulées autour de plus d'un objectif. Dans la pratique, l'accent sur la dimension culturelle des langues était une caractéristique de presque toutes les activités alors que d'autres objectifs tels que les avantages à retirer de l'apprentissage des langues dans la vie personnelle ou professionnelle ou l'encouragement à l'apprentissage des langues tout au long de la vie se sont retrouvés dans des initiatives centrées spécifiquement sur ceux-ci et par conséquent moins nombreuses. Dans l'ensemble, l'accent le plus marqué

a été placé sur la promotion de la sensibilisation aux langues (égalité des langues, diversité culturelle, etc.)

L'Année a contribué à la promotion d'un grand nombre de langues: 65 langues différentes au total pour les 92 projets consultés. Il est également à noter que les langues des signes ont été souvent ciblées (65% des projets consultés).

La plupart des projets ont ciblé le grand public. Les projets destinés au corps enseignant et aux cercles d'apprentissage, parmi lesquels figurent des étudiants, des professeurs et, dans une moindre mesure, des parents, ont été les plus sollicités. Les projets destinés aux décideurs politiques furent aussi marquants. Les personnes pensionnées, les travailleurs, les immigrants et les demandeurs d'emploi n'ont pas bénéficié des mêmes attentions.

Les facteurs contribuant à la réussite de l'Année sont les suivants: préparation minutieuse des activités, connaissance antérieure des partenaires de projet impliqués, soutien moral ou politique de personnages publics, enthousiasme et intérêt des participants pour les questions linguistiques.

Dans l'ensemble, la *visibilité de l'Année* a varié fortement selon les pays et les groupes ciblés, la visibilité la plus forte s'étant manifestée chez les professionnels (enseignants et étudiants) et les représentants politiques. La majeure partie de la couverture médiatique provenait de la presse écrite régionale/locale. Les activités de projet, principalement celles axées autour de la Journée européenne des langues et de la Semaine européenne pour l'apprentissage des langues par les adultes, ont été des éléments clefs pour les médias et 12 articles de presse, en moyenn, ont été publiés pour chaque projet AEL. Les résultats du sondage de l'Eurobaromètre ont été nettement relayés dans la presse. Près de la moitié des projets cofinancés ont eu recours à la radio et la télévision, principalement au niveau régional. La participation de personnages de haut niveau (ministres, vedettes, etc.) aux activités de l'AEL fut essentielle pour attirer l'attention des médias. Dans l'ensemble, la visibilité de l'Année au niveau national a été améliorée lorsque de grandes émissions de radio ou de télévision nationales se sont impliquées et lorsque le NV a pu accéder à la presse ou nommer une société de relations publiques.

L'**assistance** que les **sociétés de relations publiques** ont fourni au CN grâce au budget européen dans la mise en œuvre leur campagne nationale s'est avérée utile dans la plupart des pays, bien que quelques inquiétudes furent émises en ce qui concerne le degré et la continuité de l'assistance reçue. Ceci traduit les différents besoins et les différentes attentes de chaque pays participant.

Plus de 2,5 millions **d'articles de promotions** ont été produit au niveau central dans le cadre de la campagne. L'ensemble a été bien accueilli, mais quelques reproches ont été formulés quant à la livraison tardive de certains articles, la disponibilité limitée de plusieurs articles à succès et les implications de stockage et de distribution pour le CN.

Le *site Web européen de l'AEL* (www.eurolang.org) fut un élément central de la campagne. En moyenne, 554 personnes ont visité le site chaque jour. (Un nombre relativement faible si l'on tient compte des articles de promotion développés pour augmenter le trafic sur le site).

Dans l'ensemble, le site a été bien accueilli et sa valeur a été reconnue par les utilisateurs qui avaient souvent un intérêt actif dans l'apprentissage des langues, tels que les étudiants et les professeurs de langues. Alors que sa configuration dans toutes les langues officielles de l'UE a été perçue comme l'un de ses points forts, elle fut également une entrave à ses développements, vu les contraintes budgétaires et le manque de temps. Le site fut principalement un outil d'information sur l'Année hautement prisé. Son rôle s'est limité à celui d'un portail, principalement pour faire le lien entre les sites nationaux de l'AEL. Une mise à jour plus régulière pourrait figurer parmi les améliorations possibles. Un certain nombre de personnes consultées s'interrogent sur les ressources dépensées pour le développement du site vu sa mise en activité limitée (du 17 février 2001 au 31 janvier 2002) et sur le fait que sa conception n'était pas entièrement compatible avec le site Europa de la Commission.

Alors que chacun des projets individuels financés par l'UE fut en grande partie une réussite en lui-même, l'occasion fournie par la campagne de l'AEL n'a pas vraiment été saisie pour promouvoir les initiatives européennes existantes dans le domaine linguistique, que ce soit au niveau européen ou national, entraînant par-là un léger déficit de l'efficacité globale de l'Année dans la perspective des objectifs à plus long terme.

5. Impacts de l'AEL

Dans certains pays participants, en plus de représenter un outil de sensibilisation du grand public, l'Année fut également l'occasion pour les comités nationaux **d'élargir le débat national en matière d'apprentissage et d'enseignement des langues**. Des conférences, des séminaires et des manifestations scientifiques ont inscrit l'apprentissage des langues dans l'agenda des discussions entre décideurs politiques, scientifiques et professionnels de l'enseignement des langues. Plusieurs documents politiques ou manifestes en faveur de la promotion du multilinguisme et de la diversité linguistique sont nés de ces débats et certains changements dans les politiques linguistiques ont également été constatés. De même, au niveau européen, plusieurs initiatives ont été engendrées, telles que le Plan d'action sur la diversité culturelle et l'apprentissage des langues, dont l'entrée en vigueur est bientôt prévue.

Les **relations accrues entre les organismes** s'intéressant aux questions linguistiques ont été l'un des impacts les plus forts de l'AEL, tant au niveau national (entre les différents ministères, par exemple ou entre différents niveaux administratifs - central/régional) qu'au niveau local (relations accrues entre les écoles et les municipalités, par exemple). Dans le domaine de l'apprentissage des langues et des méthodes d'enseignement, plusieurs réseaux informels se sont formés grâce aux conférences scientifiques et beaucoup d'entre eux semblent vouloir perdurer au-delà de l'AEL.

Il est trop tôt pour dire quel sera l'impact durable de l'Année, particulièrement en termes d'inscriptions aux cours de langues. Certains signes particuliers montrent un **accroissement de la demande de cours de langues** (surtout de la part des adultes) ou de **nouveaux cours de langues**. Un grand nombre de nouveaux outils pédagogiques ont été développés durant l'Année en tant qu'activités secondaires des projets. Sans que l'on s'y attende, certains outils de sensibilisation (vidéos, jeux, publicités télévisées, etc.) se sont transformés en nouveau matériel pédagogique et les professeurs de langues les utilisent actuellement comme **méthode d'enseignement alternative**. L'Année fut aussi l'occasion de débiter ou d'accélérer la mise en œuvre du matériel existant, tel que le

Portfolio des langues du Conseil de l'Europe ou le Cadre européen commun de référence.

6. Structures et procédures de gestion

Dans l'ensemble, la coopération entre les services de la CE, entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe et entre la CE et les CN s'est avérée être une valeur ajoutée considérable. Presque tous les acteurs impliqués au niveau des projets ou au niveau national ont fait part du soutien important du personnel de la DG Education et Culture responsable de l'Année.

Vu le lancement tardif de la procédure de sélection, les projets ont eu peu de temps pour préparer leur candidature et les coordinateurs de projet ont du faire face à des difficultés relatives à des questions contractuelles, amenant certains à abandonner leur projet.

La participation des CN dans la procédure d'évaluation des projets a été très utile étant donné que les projets sélectionnés ont pu respecter les priorités européennes et nationales. Peu de pays ont mis en place des procédures de suivi systématiques. Dans la plupart des cas, en raison des ressources limitées des projets et des CN, ces derniers se fiaient aux projets pour leur faire part volontairement de leurs activités. Le suivi médiatique fut également ad hoc, bien qu'une fois encore, des exemples de suivi efficace existent.

Les CN ont joué un rôle clef dans le succès de la mise en œuvre de l'Année européenne, ce qui implique par conséquent qu'il est fondamental que les pays participants nomment des CN compétents. Les niveaux d'expertise étaient variés. L'analyse montre que les CN plus expérimentés en matière de relations publiques et médiatiques, et dont les connaissances des questions linguistiques étaient plus approfondies se sont, en général, montrés plus efficaces. De même, il n'est pas surprenant que les résultats les plus positifs ont été constatés lorsque des liens étroits existaient déjà avec d'autres organisations, telles que celles responsables de l'enseignement des langues ou lorsque le soutien politique était extrêmement visible.

7. Recommandations

La première recommandation est de rendre les informations sur les projets et les publications AEL disponibles dans recueil de bonnes pratiques des projets AEL. Il faudrait également s'assurer que les informations sur les possibilités de financement potentielles ainsi que sur les activités prévues dans le cadre de la Journée européenne des langues soient accessibles afin de poursuivre la dynamique engendrée lors de l'AEL.

Les organisateurs des Années européennes à venir devraient être conscients du temps et des ressources nécessaires à la préparation et à la mise en œuvre d'une Année européenne. Une Année européenne est organisée sur un bref laps de temps pendant lequel il faut réaliser des objectifs ambitieux. Il est par conséquent primordial de se mettre immédiatement au travail pour en garantir le succès. Un calendrier de 3 ans conviendrait: une année de préparation, une année de mise en œuvre et une année pour garantir des actions de suivi.

Lors de la nomination des Coordinateurs nationaux, les réseaux européens existants opérant au niveau national devraient être utilisés autant que faire se peut et les compétences et obligations de gestion devraient être explicitement reconnues.

La structure adoptée pour l'AEL ayant été fructueuse, elle devrait être adaptée aux Années européennes ultérieures en prenant en compte les éléments suivants:

- Le rôle important que les projets cofinancés remplissent en tant que références pour les activités non financées ou en tant qu'indicateurs des projets qui fournissent des aspects pratiques de l'Année en question.
- L'existence d'un site Web devrait être maintenue tout en réfléchissant bien à son rôle et sa finalité en fonction des ressources limitées disponibles et des objectifs à long-terme. Pour rester en activité après l'Année, il devrait être conçu dans cette perspective et des ressources suffisantes devraient lui être allouées.
- Le logo visuel de l'Année fut une grande réussite. Au vu de l'expérience acquise, la nécessité d'un slogan commun devrait être réétudiée. Les pays participants devraient être encouragés à adopter un slogan reflétant leur contexte national.
- Au niveau national, une formation en relations publiques est nécessaire. Son contenu devrait tenir compte des besoins des CN et être améliorée en ce sens. Il pourrait s'avérer utile de concentrer cette assistance sur la manière d'utiliser plus efficacement les activités cofinancées dans la campagne médiatique nationale.
- Une série limitée d'articles de promotion devrait être produite mais en plus grande quantité. Les coûts de stockage et de diffusion des articles de promotion devraient être pris en compte.

Pour bien assimiler l'expérience de l'AEL, un «modèle opérationnel d'Année européenne» pourrait être conçu pour les Années à venir. Il reprendrait un modèle d'équilibre entre les besoins en ressources financières et humaines lors des différentes phases, un profil de la nature des ressources financières et humaines nécessaires, l'identification des types d'activités et les besoins de suivi minimum.

Il pourrait également s'avérer utile reconnaître le rôle stratégique joué par les Années européennes dans la promotion durable de thèmes d'intérêt européen.